

International Journal of **Modern Statistics** (IJMS)

**Le Décrochage Scolaire Lors De La Transition Primaire-Secondaire
Au Bénin : Une Analyse En Piste Causale**



CARI
Journals

Le Décrochage Scolaire Lors De La Transition Primaire-Secondaire Au Bénin : Une Analyse En Piste Causale

 ^{1*}Alladatin Judicaël, ²Gnanguenon Mankponse Augustin

^{1*} Institut Universitaire de formation des Cadres et Consortium SFR-D (Bénin)

² Consortium SFR-D (Port-au-Prince, Haïti)

<https://orcid.org/0000-0001-7230-9953>

Accepté : 1er novembre 2023 Reçu sous forme révisée : 14 novembre 2023 Publié : 28 novembre 2023

Résumé

But : Bien que l'accès à l'enseignement primaire semble acquis en Afrique, une partie des élèves abandonnent encore l'école avant d'avoir terminé le premier cycle du secondaire. Au Bénin, seuls 33 élèves sur 100 qui entrent à l'école secondaire réussissent à terminer le premier cycle en 2020. La plupart d'entre eux abandonnent. Les recherches ont montré que la transition joue un rôle important dans la rétention des élèves dans l'enseignement secondaire. Notre article discute des mécanismes d'interaction des facteurs individuels, familiaux et scolaires dans la transition des élèves béninois entre le primaire et le secondaire.

Méthodologie : Il se base sur des données collectées auprès de différents acteurs (élèves, parents, enseignants, directeurs d'école et inspecteurs) dans le cadre du projet Transco. Ce projet fait partie du programme APPRENDRE mis en œuvre par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) avec le soutien de l'Agence Française de Développement (AFD).

Résultats : Les résultats mettent en exergue le rôle primordial des parents et des enseignants. Ils montrent également la vulnérabilité des élèves de 15 ans et plus face au décrochage lors de la transition primaire secondaire.

Contribution unique à la théorie, aux politiques et à la pratique: Notre étude apporte une contribution unique en éclairant les dynamiques complexes entre les facteurs individuels, familiaux lors de la transition entre le primaire et le secondaire au Bénin. Elle fournit des perspectives tant pour la théorie éducative que pour la formulation de politiques publiques, visant à résoudre les taux d'abandon scolaire et à améliorer l'efficacité des systèmes d'éducation secondaire en Afrique.

Motsclés : *décrochage, accrochage, transition scolaire, performance scolaire, piste causale, bénigne*

Abstract

Purpose: While access to primary education appears to be established in Africa, a portion of students still drop out before completing the first cycle of secondary education. In Benin, only 33 out of 100 students who enter secondary school successfully completed the first cycle in 2020; most of them dropped out. Research has indicated that the transition plays a crucial role in retaining students in secondary education. Our article delves into the mechanisms of interaction among individual, familial, and school-related factors in the transition of Beninese students from primary to secondary education.

Methodology: It draws upon data collected from various stakeholders, including students, parents, teachers, school principals, and inspectors, within the framework of the Transco project. This project is part of the “Programme APPRENDRE” implemented by the Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) with the support of the Agence Française de Développement (AFD).

Findings: The findings highlight the pivotal roles of parents and teachers and also underscore the vulnerability of students aged 15 and above to disengagement during the primary-to-secondary transition.

Unique Contribution to Theory, Policy and Practice: Our study makes a unique contribution by shedding light on the complex dynamics among individual and familial factors during the transition from primary to secondary education in Benin. It provides insights for both educational theory and the formulation of public policies, aiming to address dropout rates and improve the effectiveness of secondary education systems in Africa.

Keywords: *dropout, retention, school transition, academic performance, causal pathway, Benin.*

Introduction

Passer de l'environnement de l'école primaire à l'école secondaire est à la fois une étape importante et un défi auquel sont confrontés la plupart des élèves. Les enjeux que présente cette transition sont dus aux disparités entre les cultures de l'école primaire et secondaire (Zeedyk et al. 2003). Bien que la majorité des enfants réussissent à faire face à ce changement, un nombre considérable d'élèves le vivent comme une période d'anxiété. Jindal-Snape et Miller (2008) considèrent la transition primaire-secondaire comme « a challenge of living » (un défi de vie), en raison des différents changements environnementaux et sociaux. En effet la transition primaire-secondaire peut être caractérisée par une discontinuité de l'emplacement physique des écoles, l'aliénation des groupes de pairs et l'insécurité dans les relations avec les enseignants (Ashton 2008). Les élèves sont appelés à s'adapter à plusieurs enseignants, leurs styles d'enseignement et leurs exigences. Ils doivent également rehausser leur habileté sociale ou en développer de nouvelles, revoir leur système organisationnel, afin de répondre aux réalités de l'environnement secondaire, complètement différent de celui du primaire sur le plan physique, social ou académique. Selon Akos (2004), même une transition réussie peut être due au fait que les élèves se montrent résilients et s'adaptent à ces divers changements en recevant d'une manière ou d'une autre de soutien de réseaux externes qui peuvent servir de facteur de protection. Ils retirent de leurs réseaux externes de la confiance en soi et de la motivation scolaire afin de s'engager pleinement dans les tâches scolaires.

À l'instar des pays subsahariens, le système éducatif béninois est également loin des attentes de l'ODD4. Nonobstant les progrès significatifs enregistrés au cours de ces dernières années, le Bénin continue d'avoir de faibles taux d'achèvement des études primaires et surtout secondaires. Selon les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, le taux brut de scolarisation au Bénin au niveau primaire est bien supérieur à 100 % (117 % en 2019), mais les taux d'achèvement dans les écoles primaires et surtout secondaires restent très faibles. L'achèvement de l'enseignement primaire s'est amélioré, passant de 54,11 % en 2020 à 65,41 % en 2021 (UNESCO et Ministère en charge de l'éducation et de l'alphabétisation du Bénin 2014). Malgré cette performance au niveau du primaire, la continuité de l'éducation au secondaire n'est toujours pas assurée pour certains enfants. Effet, le taux d'achèvement du premier cycle du secondaire est de 33 % (Banque Mondiale 2020). La rétention scolaire lors de la transition primaire secondaire est donc un véritable rouleau d'étranglement pour les systèmes éducatifs en Afrique et au Bénin en particulier. Quelle est donc la part de la transition entre le primaire et le secondaire dans la mobilisation scolaire des élèves ainsi que leur décrochage ?

Dans une perspective d'appréhender la particularité de cette situation au Bénin, cet article visera à travers une approche purement explicative à éclairer les rouages du phénomène du décrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire.

Menée dans un contexte béninois (Pays de l'Afrique de l'Ouest), cette étude s'inscrit dans le cadre du Projet Transco financé par le programme APPRENDRE mis en œuvre par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) avec l'appui financier de l'Agence Française de Développement (AFD). Ce projet mis en œuvre en collaboration avec des équipes de chercheurs du Bénin, Niger, Gabon et Haïti est intitulé : « Accrochage et décrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire au Bénin, au Gabon, à Haïti et au Niger : Une analyse des facteurs associés grâce à un modèle en pistes causales. »

À partir d'une étude longitudinale sur deux années scolaires, dans 12 établissements du primaire et 10 établissements du secondaire, notre étude se propose d'appréhender les facteurs associés au décrochage et d'analyser leurs mécanismes d'interactions. Les analyses proposées dans cet article portent sur les facteurs relatifs à la famille, aux élèves, mais aussi à l'environnement scolaire.

Cadre théorique : Le décrochage scolaire, un phénomène systémique multifactoriel

Le décrochage scolaire est un phénomène complexe qui a alimenté beaucoup de recherches en science de l'éducation. L'intérêt pour l'étude du décrochage se justifie par l'abondance de la littérature sur le sujet. Toutefois, un déséquilibre net s'observe entre les pays du nord et ceux du sud avec une grande disparité méthodologique. En dépit des études existantes en Afrique subsaharienne sur la compréhension et la prédiction, l'absence de référentiels théoriques se présente comme une limite méthodologique commune à la plupart d'entre elles. Rares sont des études ayant cherché à concilier la théorie à l'empirique, ayant pris en compte la pluralité dimensionnelle et la complexité du phénomène de l'accrochage ou du décrochage à travers les mécanismes théoriques ou les hypothèses de psychologie, de socialisation, de rupture et/ou d'adaptation. Le cadre théorique de notre étude comprend un schéma causal inspiré des travaux de Poncelet et Lafontaine (Poncelet et Lafontaine, 2011).

À travers la littérature on distingue deux formes de décrochage. Au sens strict, un décrocheur est tout élève qui quitte un cycle du système scolaire sans avoir obtenu le diplôme de ce cycle. Cette forme de décrochage désigne l'abandon d'un parcours scolaire sans l'obtention d'un diplôme ou qualification. Qualifiée de « décrochage externe », cette forme de décrochage renvoie à la déscolarisation qui décrit la situation des jeunes qui ne sont plus scolarisés (Esterle-Hedibel 2006 ; Hauret et al. 2021 ; Poncelet et Born 2008). Quant à la deuxième forme de décrochage, elle se rapporte à la détérioration du lien entre l'élève et l'école. Selon cette définition, le décrochage désigne la situation des élèves « en rupture scolaire à l'intérieur des établissements », manifestant ou non des comportements hors normes comme les absences ou retards répétitifs (Esterle-Hedibel 2006 ; Pagneux 2011). Dans le cadre de cette étude, nous nous focalisons sur le décrochage externe. Toutefois, les conclusions de cet article peuvent aider à prévenir le décrochage externe afin d'améliorer l'accrochage scolaire des élèves.

Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel et multifactoriel complexe résultant d'une combinaison de facteurs interagissant les uns avec les autres. Nous avons les facteurs

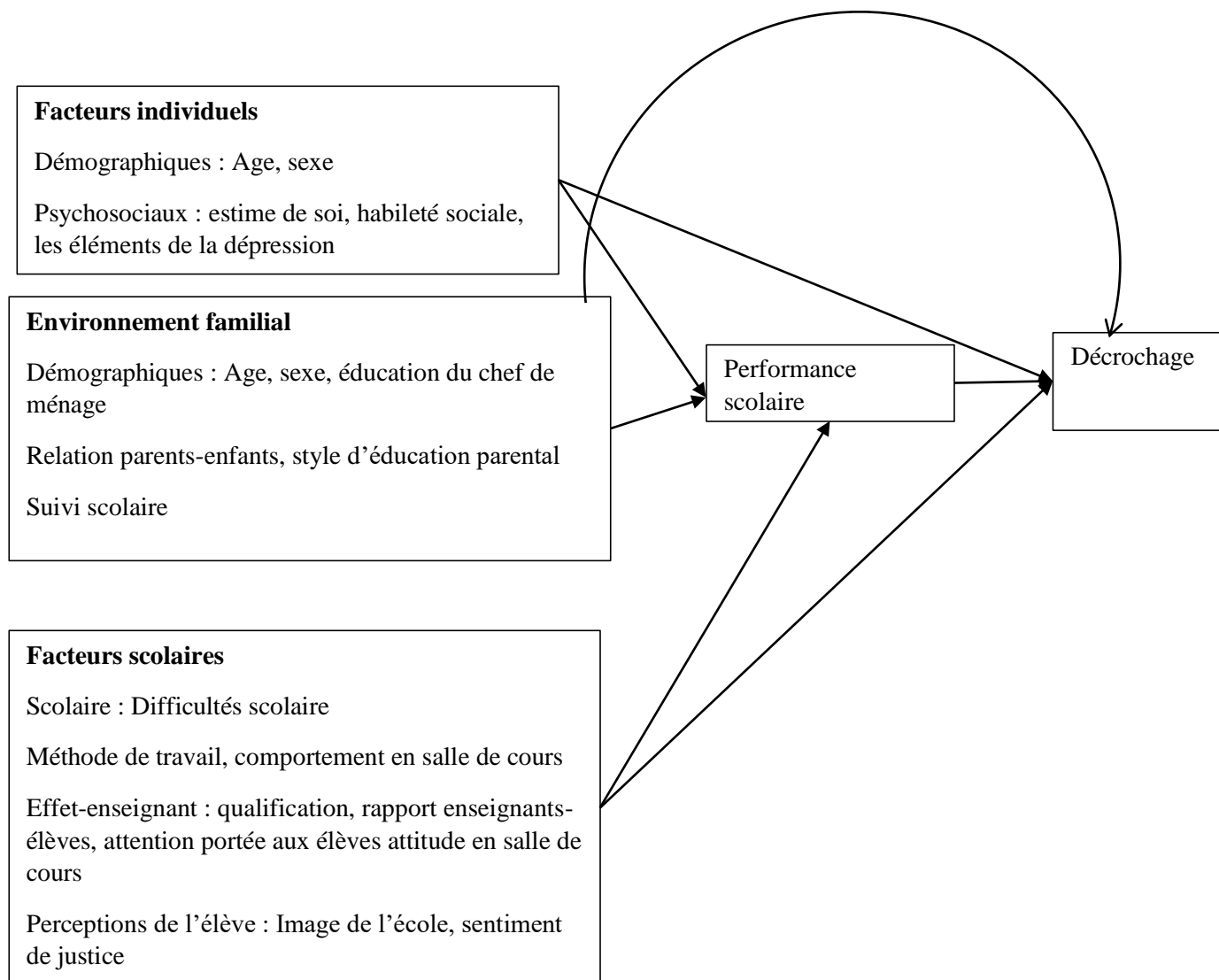
individuels. Il est à noter de prime abord, que les filles continuent d'être sujettes à des taux de redoublement de classe, d'abandon des études ou de déperdition scolaire, assez importants dans le système éducatif béninois favorisant ainsi le décrochage scolaire. Aussi, les difficultés scolaires qui se traduisent par un faible rendement dans les matières de base comme la lecture et les mathématiques représentent un autre facteur de risque très important et qui influence considérablement l'apprenant (Poncelet et Lafontaine 2011 ; Fortin et al. 2004a ; csefrs 2019). De plus, les facteurs individuels liés à l'état de santé ou d'incapacité sont aussi identifiés comme facteurs individuels de décrochage scolaire, des conduites dites antisociales ou délinquantes, et ce qui est conçu comme des attitudes moins coopératives. Par ailleurs, le manque d'estime de soi fait partie des facteurs individuels qui constituent des goulots d'étranglement à une meilleure expression de soi dans la plupart des activités scolaires (Galand 2006 ; Billings et Moos 1985 ; Rosenberg 2017).

La famille reste importante dans la compréhension du phénomène de décrochage scolaire étant donné que c'est le premier lieu de socialisation de l'enfant. Ainsi, la situation socioéconomique précaire de la famille et les conditions qui lui sont associées représentent des facteurs de risque fortement liés au décrochage scolaire (Blaya 2010 ; Duval 2018). À travers les relations qu'ils entretiennent avec leurs enfants, ils sont à même de transmettre leur dégoût ou les mauvaises expériences acquises pendant leur scolarisation ; ce qui conditionne d'une manière ou d'une autre l'enfant à répéter l'expérience de ses parents. Les pratiques éducatives familiales, en l'occurrence le style éducatif, seraient aussi en jeu. La structure familiale est aussi soulignée comme élément « prédicteur » du décrochage scolaire (Tazouti et Jarlégan 2010 ; Zeedyk et al. 2003 ; El Kazdough et al. 2018).

L'enseignant aurait également sa part de responsabilité dans le processus de décrochage scolaire. Il reste le premier acteur et le garant du climat qui règne dans la classe, voire dans l'école. La relation qu'il a avec ses élèves, la qualité de ses pratiques pédagogiques et le climat de l'école constituent des facteurs étroitement liés au phénomène de l'accrochage et du décrochage scolaire (Zeedyk et al. 2003; Basque et Bouchamma 2019 ; Canivet et al. 2006). Une relation maître-élève positive favorise une meilleure estime de soi de l'élève, participe à sa réussite et joue un rôle de protection. Enfin, le climat socioéducatif de l'école qui se réfère au climat scolaire, aux problèmes présents à l'école et aux pratiques éducatives est aussi un facteur de risque (Fortin et al. 2004 b ; Jindal-Snape et Miller 2008). Un autre facteur, non moins négligeable dans le décrochage scolaire, est lié à l'orientation des élèves qui peut être choisies ou subies. Ainsi, en dehors des caractéristiques intrinsèques à l'enseignant, le système scolaire regorge d'autres facteurs susceptibles d'influencer non seulement le rendement scolaire des élèves, mais aussi le risque du décrochage. Il s'agit notamment des infrastructures, les curricula des programmes scolaires non en accord avec les besoins de la population, absences d'une collaboration au sein du système et avec les parents d'élèves (Canivet et al. 2006; Duval 2018 ; Akos 2004).

La figure suivante, inspirée des travaux de Poncelet et Lafontaine en 2011, a résumé les facteurs analysés dans cet article ainsi que les possibles relations qui ont guidé les analyses statistiques.

Figure 1 : Schéma conceptuel des facteurs de décrochage scolaire



Source : (Poncelet et Lafontaine 2011)

L'accrochage et le décrochage dans le contexte béninois

L'importance que revêt l'éducation au sein des communautés lui confère au rang des enjeux primordiaux de celles-ci. En général l'éducation à la base (primaire) constitue la sous-composante qui, au sein du secteur de l'éducation, mérite le plus d'attention possible pour une meilleure réussite des autres sous composantes (secondaire et supérieur). Ainsi, l'un des enjeux primordiaux pour le pays est que tous les enfants achèvent le cycle primaire et le premier cycle du secondaire (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture, et Unesco 2017).

Pendant des années, des avancées ont été faites et sont remarquables au niveau international et également au niveau national, mais cette fois avec plus ou moins des disparités importantes mettant au contre les pays en développement. Ainsi, pendant que le taux de jeunes en âge de fréquenter le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (15–17 ans) est de 37 % au niveau mondial, il s'élève à 60 % dans les pays à revenu faible (UNESCO et ISU-Unesco 2019). Des différences importantes s'observent également entre pays comme à l'intérieur même des pays de cette sous-région. Selon le rapport mondial de suivi sur l'éducation de l'UNESCO, l'Afrique subsaharienne est la partie du monde la moins scolarisée où le défi de l'éducation pour tous se pose avec le plus d'acuité encore (UNESCO et ISU-Unesco 2019).

Au Bénin, les réformes en termes de gratuité de l'école primaire et l'implémentation de cantines scolaires gratuites dans les établissements publics ont non seulement amélioré la couverture en termes d'accès à l'école, mais aussi la rétention. Toutefois beaucoup de défis restent encore à relever surtout en termes de la qualité de l'enseignement et de la rétention scolaire. Selon les données de EMICOV en 2010, plus de 2 sur des 10 des élèves qui finissent l'école primaire ne s'inscrivent pas au secondaire et seuls 34,8 % atteignent la dernière année du premier cycle de secondaire, et 7,4 % arrivent à achever le secondaire. En 2010-11, les taux d'accès et d'achèvement estimés avec les données scolaires sont respectivement de 53,4 % et de 40,8 % pour le premier cycle, et de 29,9 % et 19,5 % pour le second cycle (UNESCO et Ministère en charge de l'éducation et de l'alphabétisation du Bénin 2014).

L'ensemble des réformes au niveau sous régional se répercute au niveau de la majorité des états comme celui du Bénin qui depuis deux décennies se meut pour hisser le niveau d'éducation malgré l'insuffisance de moyens. En effet, les efforts consentis au Bénin en faveur des OMD, ensuite des ODD ont globalement amélioré le taux net de scolarisation (rapport entre l'effectif de la population scolaire d'âge officiel scolarisée à un niveau donné et l'effectif total de la population du même âge) dans l'enseignement primaire de 83 % à 91 % entre 2000 et 2015 (DANSOU 2017).

Démarche méthodologique

Cet article se base sur les données collectées dans le cadre du projet de recherche TranSco appuyé par le programme APPRENDRE de l'AUF et de l'AFD. La collecte s'est faite aussi bien dans des écoles périurbaines que rurales tenant en compte les réalités du Nord et du Sud Bénin. L'enquête s'est déroulée dans 4 communes : Adjarra, Porto-novo, Parakou et Bembéréké. Des données longitudinales (sur deux années scolaires) ont été collectées de la dernière année du primaire à la première année du cycle secondaire (2020 à 2022). La collecte a permis d'avoir entre autres l'historique du rendement scolaire, les comportements sociaux et scolaires, les caractéristiques psychosociales des élèves, l'engagement et implication des parents dans la scolarisation des élèves ainsi que les rapports enseignants – élèves.

Lors de la première phase de collecte, les données ont été collectées auprès de 469 élèves de la dernière classe du primaire (CM2) en 2020-2021. L'âge des élèves enquêtés fluctue entre 9 et

17 ans avec une moyenne de 12. Ils sont majoritairement de sexe féminin, soit une proportion de plus de 55 %. La répartition de ces élèves suivant le milieu de résidence affiche une balance en faveur du milieu périurbain (52 %). Parmi ces 469 élèves, 376 (80 %) ont été admissibles au secondaire après les examens d'entrée au secondaire (certificat d'étude primaire (CEP)). Lors de la deuxième phase de collecte, 99 % des élèves ont pu être réinterrogés afin d'appréhender leur situation lors de la transition. À la deuxième année de collecte, on dénombre 46 élèves en décrochage, soit une proportion de près de 10 %.

Globalement les élèves proviennent de 422 ménages dont les chefs sont leurs pères (66 %). Durant la période des enquêtes, la plupart des élèves vivaient avec leur père ou leur mère (84 %) dont 63 % auprès de leurs pères et mères, 15 % uniquement auprès de leur mère et 6 % auprès de leur père uniquement. Une proportion non négligeable des élèves bénéficie de la solidarité résidentielle. En effet, plus de 16 % des enfants vivent auprès d'une connaissance de leurs parents ou d'une personne membre de la famille élargie d'un de leurs parents. Les raisons évoquées par les élèves qui ne vivent pas chez leurs pères ou mères sont entre autres l'éloignement de l'école du domicile des parents, le décès ou les difficultés financières des parents.

En termes d'analyse statistique, cet article tient compte de l'aspect multidimensionnel du phénomène du décrochage scolaire. À partir d'une analyse en piste causale, il a été possible non seulement d'appréhender les facteurs associés au phénomène du décrochage, mais aussi d'expliquer les mécanismes de leur interaction.

En effet, l'analyse en piste causale s'inscrit dans les méthodes statistiques basées sur la modélisation par les équations structurelles. Elle apparaît comme méthode intéressante pour appréhender la complexité du phénomène de décrochage. Le modèle en piste causale offre l'avantage d'aller au-delà de simple description des relations des facteurs avec le décrochage, et donc de voir également les interactions existantes entre les facteurs et d'approcher aussi le décrochage d'un point de vue causal.

Résultats et discussions

Cet article étudie la relation des différents facteurs avec le risque du décrochage, mais aussi, les mécanismes de leur interaction.

Il s'agit notamment du bien-être psychosocial construit à partir de l'estime de soi et de l'habileté sociale des élèves, le comportement scolaire d'élèves à partir des méthodes de travail et de son comportement en salle de cours, l'effet enseignant mesuré à partir des rapports des enseignants avec les élèves et ainsi que l'attention qu'ils portent aux élèves, etc. On remarque à partir d'une régression logistique que tous les facteurs entretiennent de relation significative avec le risque de décrochage lors de la transition primaire secondaire.

Le tableau suivant présente les résultats de la régression logistique binaire.

Tableau 1

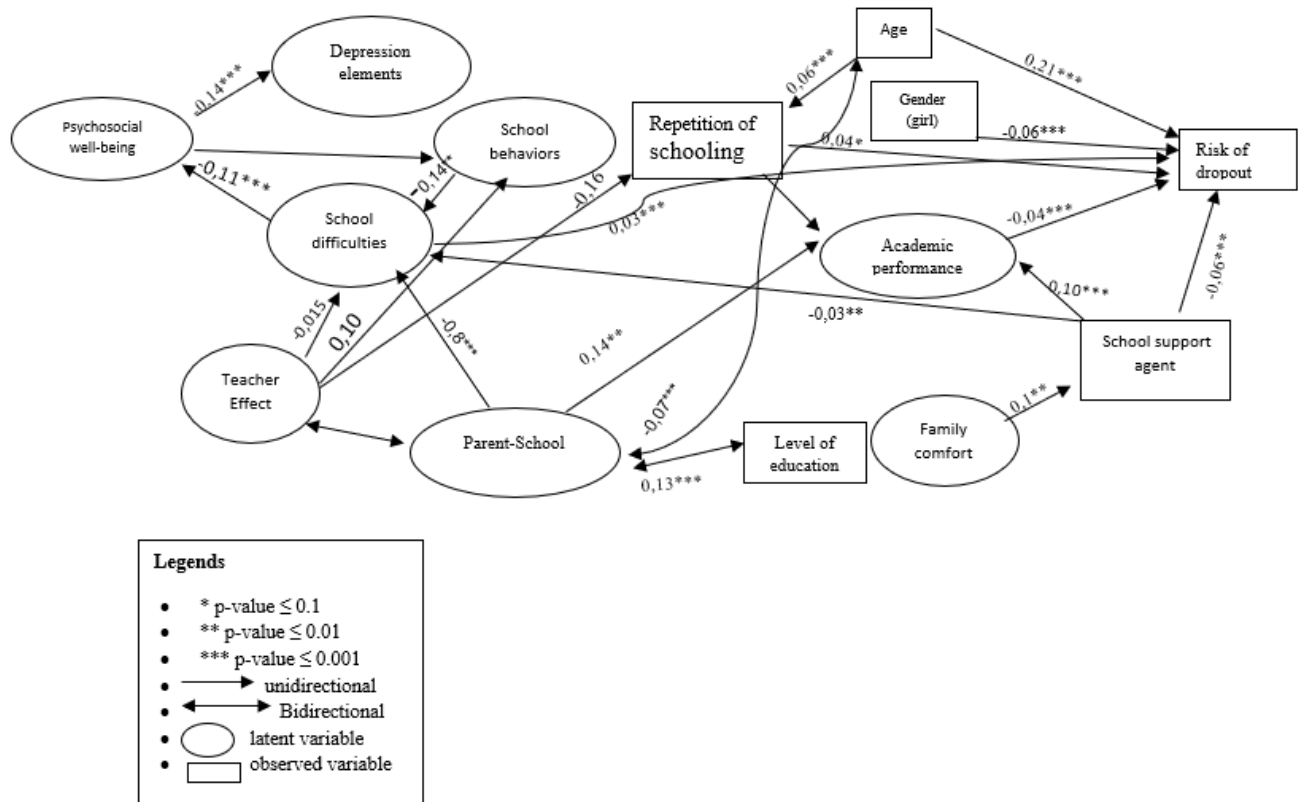
Résultats de la régression logistique

Facteurs	Coeff	Odd Ratio	Variance expliquée	Significativité statistique
Âge de l'élève (moins de 15 ans en référence)	3,377588	29,3	28,58 %	0
Sexe de l'élève (homme en référence)	-1,063166	0,3453608	3,26 %	0,038
Fréquence de redoublement au primaire		3,100777	9,30 %	0
Difficulté scolaire	0,3109002	1,364653	8,46 %	0,001
Âge du chef de famille	0,0175	1,432422	1,75 %	0,107
Sexe du chef de ménage		0,1508952		
Statut résidentiel (Solidarité résidentielle)	0,9309969	2,537037	2,02 %	0,074
Niveau d'éducation du chef de famille	- 0,4368611	0,6460612	2,08 %	0,0865
Revenus mensuels des parents	0,3339428	1,396463	2,00 %	0,07
Style éducatif Démocratique	- 0,8801985	0,4147006	6,61 %	0,0022
Style éducatif Permissif	-1,789603	0,1670264	17,94 %	0
Suivi scolaire	- 0,5465201	0,5789611	3,45 %	0,03
Présence de répétiteur au primaire	-1,883697	0,152027	6,64 %	0,013

Source : réalisé à partir des données du projet TRANSCO, 2020-2022

Toute fois lorsqu'on les mets dans une interaction, l'influence directe de certains facteurs disparaît ou devient non significative. Le schéma ci-après présente le diagramme en piste causale.

Figure 2 : diagramme en piste causale



Source : Réalisé à partir des données d’enquête TRANSCO 2021-2022

Avec une influence plus d’importance que les autres, l’augmentation de l’âge augmente le risque ($\beta = 0,21$) du décrochage. Les élèves de plus de 15 ans et plus sont plus susceptibles de décrocher lors de la transition que les moins âgés. La fréquence de redoublement ($\beta = 0,04$) et les difficultés scolaires ($\beta = 0,03$), augmentent également le risque du décrochage. Cependant la performance scolaire ($\beta = -0,04$), la présence d’agent de soutien scolaire ($\beta = -0,06$) dans le ménage réduit le risque du décrochage lors de la transition primaire secondaire. La présence d’agent de soutien scolaire témoin un peu de l’implication des parents et de leur attachement à la scolarisation de leurs enfants. En effet, un agent de soutien scolaire est une personne recrutée et payée par les parents pour suivre les résultats scolaires, aider les élèves à maîtriser davantage les notions de cours et surmonter les difficultés scolaires. Comme le souligne Mailler, les familles percevant l’école comme garante d’un avenir social meilleur, se mobilise autour la réussite scolaire de leurs enfants en leur payant pour la plupart des services d’appuis scolaires (Mailler 2014).

Mais recruter un agent de soutien scolaire pour ses enfants n’est pas à la portée de tous les parents. La présence d’un agent de soutien scolaire est liée directe avec le confort de la famille ($\beta = 0,13$). Plus les parents sont aisés et plus les élèves ont la chance de bénéficier des services d’un agent de

soutien scolaire. La présence d'un agent de soutien scolaire réduit les difficultés scolaires ($\beta = -0,03$) et impacte positivement la performance scolaire des élèves ($\beta = 0,10$).

Par ailleurs la relation parent-école s'est révélée très importante pour la réussite scolaire et le décrochage des élèves. Cette relation parent-école n'est pas liée au confort financier des parents. Toutefois, elle dépend positivement du niveau de scolarisation des parents ($\beta = 0,13$). Les parents scolarisés sur tout avec au moins un niveau primaire achevé, sont plus susceptibles de s'impliquer davantage dans la scolarisation de leurs enfants. Cette relation parent-école impacte négativement les difficultés scolaires ($\beta = -0,8$) et positivement la performance scolaire ($\beta = 0,14$) des élèves. L'analyse met également en exergue la négligence des élèves âgés par parents. On remarque que plus l'enfant est âgé et moins les parents s'impliquent ($\beta = -0,07$). Une bonne implication parentale dans la scolarisation des enfants favorise et améliore donc, le l'engagement et mobilisation des élèves dans les tâches et réduction du risque de décrochage (Blaya 2010 ; Duval 2018 ; El Kazdough et al. 2018 ; Tazouti et Jarlégan 2010). Ces résultats sont en concordance avec les conclusions de Blaya qui impute en grande partie la responsabilité du décrochage des élèves adolescents aux parents (Blaya 2010).

En enfin une bonne collaboration enseignant-élève, semble bénéfique pour la scolarisation des élèves. En effet, lorsque les élèves entretiennent de bon rapport avec leurs enseignants, ils sont susceptibles d'adopter de bon comportement scolaire ($\beta = 0,10$) et de ressentir moins de difficultés scolaires ($\beta = -0,015$).

Le tableau, ci-après, résume le rôle joué par les différents facteurs impliqués dans le processus de décrochage durant la transition primaire-secondaire chez les élèves.

Tableau 2

Facteurs de risque et de protection

Facteurs à risque	Décrochage lors de la transition	Facteurs protection
Facteurs individuels		
Âge (les plus de 15 ans)		Âge (moins de 15 ans)
Sexe (les garçons)		Sexe (filles)
Faible performance scolaire		Performance scolaire relativement forte
Niveau élevé de difficulté scolaire		Niveau faible de difficultés scolaire
Fréquence élevée de redoublement durant le cycle primaire		Fréquence faible de redoublement durant le cycle primaire
Facteurs familiaux		
Âge (âgé)		Moins âgé
Sexe (femmes)		Homme chef de famille
Non scolarisé ou faible niveau de scolarisation		Niveau d'éducation relativement élevé
Absence d'un agent de soutien scolaire de maison		Présence d'agent de soutien scolaire
Faible niveau de suivi scolaire		Engagement parental
Niveau de vie de la famille relativement faible		Niveau de vie de la famille élevé
Solidarité résidentielle		
Facteurs scolaires		
Faible niveau des rapports enseignants - élèves		Entretien de bonnes relations avec les enseignants

Source : Réalisé à partir des données du projet Transco 2020 - 2022

Conclusion

Cet article met en évidence la complexité et la diversité des facteurs entrants en lien dans le processus de décrochage pendant la transition entre le cycle primaire et le cycle secondaire. Les disparités entre l'environnement primaire et celui du secondaire ne sont pas sans effet sur l'état émotionnel, psychosocial et sur le rendement scolaire des élèves aînés du primaire devenu cadet au secondaire (Akos 2004 ; Jindal-Snape et Miller 2008 ; Duval 2018). Chaque élève est alors amené à s'adapter de manière assez rapide à la réalité du secondaire. Notre article montre que cet appel à l'adaptation peut connaître une réussite lorsque l'élève a certaines caractéristiques et bénéficie notamment d'un certain accompagnement de l'école et de la famille. En l'occurrence, les élèves de 15 ans et plus sont plus vulnérables lors de la transition entre le primaire et le secondaire. Ils sont relativement négligés par les parents en termes de suivi scolaire, alors que les enseignants leur prêtent généralement moins d'attention. Lorsque l'expérience de la transition est mal vécue, l'élève peut voir son rendement scolaire baissé ou au bien accumulé des difficultés scolaires pouvant conduire au décrochage. Les résultats mettent alors en relief comme préconisation, la mise en place de dispositif de soutien scolaire et d'accompagnement institutionnel à la transition, mais aussi la co-éducation, mettent la relation parent-école au centre des mécanismes d'interaction des facteurs sur le risque de décrochage.

Au terme de la présente recherche, nous proposons quelques pistes d'actions notamment pour la mise en place de Programmes d'Accompagnement à la Transition, le renforcement des liens école-famille, la co-éducation, le soutien pédagogique personnalisé. Il serait important aussi d'investir dans la formation du personnel scolaire relativement à la gestion et l'accompagnement de la transition scolaire. EN ce qui concerne la recherche sur les transitions entre le primaire et le secondaire, il est important de poursuivre le suivi longitudinal des cohortes d'élève.

Références bibliographiques

- Akos, Patrick. 2004. « Advice and Student Agency in the Transition to Middle School ». *RMLE Online* 27 (2): 1-11. <https://doi.org/10.1080/19404476.2004.11658169>.
- Ashton, Rebecca. 2008. « Improving the transfer to secondary school: how every child's voice can matter ». *Support for learning* 23 (4): 176-82.
- Banque Mondiale. 2020. « Taux d'achèvement du premier cycle des études secondaires, garçons (% du groupe d'âge pertinent) - Sub-Saharan Africa | Data ». 2020. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.SEC.CMPT.LO.MA.ZS?locations=ZG>.
- Basque, Marc, et Yamina Bouchamma. 2019. « Perceptions des enseignants et des directions d'école concernant les facteurs qui ont une influence sur le rendement scolaire des élèves ». *Revue de l'Université de Moncton* 49 (1) : 75-103. <https://doi.org/10.7202/1064868ar>.
- Billings, Andrew G., et Rudolf H. Moos. 1985. « Life stressors and social resources affect posttreatment outcomes among depressed patients ». *Journal of Abnormal Psychology* 94 (2): 140-53. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.94.2.140>.
- Blaya, Catherine. 2010. « Décrochage scolaire : parents coupables, parents décrocheurs ? » *Informations sociales* 161 (5) : 46-54. <https://doi.org/10.3917/inso.161.0046>.
- Canivet, Catherine, Catherine Cuhe, Anne-Françoise Deville, Véronique Jans, et Jean DONNAY. 2006. « Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire ? Comprendre les processus et les mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires et construire des solutions avec les acteurs de terrain ».
- csefrs. 2019. « Atlas territorial de l'abandon scolaire : analyse des parcours de la cohorte 2014-2018 et cartographie communale ». Centre supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique.
- DANSOU, Justin. 2017. « Variations de l'espérance de vie scolaire et déterminants de la fréquentation scolaire des 6-24 ans au Bénin : Une analyse à partir des données ».

- Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone/Université Laval*, n° 61.
- Duval, Joëlle. 2018. « L'implication parentale pour favoriser l'engagement lors de la transition primaire-secondaire : perceptions de parents et de leur adolescent à risque de décrochage scolaire ».
- El Kazdough, Hicham, Abdelghaffar El-Ammari, Siham Bouftini, Samira El Fakir, et Youness El Achhab. 2018. « Adolescents, parents and teachers' perceptions of risk and protective factors of substance use in Moroccan adolescents: a qualitative study ». *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy* 13 (1): 31. <https://doi.org/10.1186/s13011-018-0169-y>.
- Esterle-Hedibel, Maryse. 2006. « Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les apports des recherches récentes ». *Déviance et société* 30 (1) : 41-65.
- Fortin, Laurier, Égide Royer, Pierre Potvin, Diane Marcotte, et Éric Yergeau. 2004a. « La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. » *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement* 36 (3) : 219.
- . 2004 b. « La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. » *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement* 36 (3) : 219.
- Galand, Benoît. 2006. « Réussite scolaire et estime de soi ». *Sciences humaines* 5 (1) : 65-68.
- Hauret, Laetitia, Blandine Lejealle, Roland Maas, et Nicaise Misangumukini. 2021. « Regards de jeunes sur leur parcours de décrochage dans l'enseignement général », octobre. <https://liser.elsevierpure.com/en/publications/regards-de-jeunes-sur-leur-parcours-de-d%C3%A9crochage-dans-lenseignement>.
- Jindal-Snape, Divya, et D. J. Miller. 2008. « A challenge of living? Understanding the psychosocial processes of the child during primary-secondary transition through resilience and self-esteem theories ». *Educational Psychology Review* 20 (3): 217-36.
- Mailler, Mélissa. 2014. « Les répétiteurs du Service d'Appuis Scolaires du Centre Vaudois d'Aide à la Jeunesse : un espace intermédiaire entre la famille et l'école ». Haute école pédagogique du canton de Vaud. <https://doc.rero.ch/record/260789>.
- Organisation des Nations, Unies pour l'éducation, la science et la culture, et Unesco. 2017. « L'éducation en vue des objectifs de développement durable ». UNESCO, Paris.
- Pagneux, Florence. 2011. « On les nomme décrocheurs ». *L'école des parents* N° 589 (2) : 18-23.
- Poncelet, Débora, et Michel Born. 2008. « La transition primaire-secondaire : un cap pas toujours facile à franchir ... Etude des perceptions des parents en ce qui concerne le milieu familial,

l'ajustement scolaire de l'enfant et les facteurs de risque associés au décrochage durant la transition primaire-secondaire » XLV (janvier).

Poncelet, Débora, et Dominique Lafontaine. 2011. « Un modèle en pistes causales pour appréhender la complexité du phénomène d'accrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire ». *Mesure et évaluation en éducation* 34 (1) : 55-95.

Rosenberg, Morris. 2017. « The self-concept: Social product and social force ». In *Social psychology*, 593-624. Routledge.

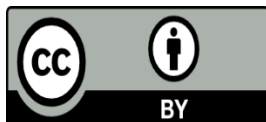
Tazouti, Youssef, et Annette Jarlégan. 2010. « Sentiment de compétence parentale, participation parentale au travail scolaire et performances scolaires de l'enfant ». *La revue internationale de l'éducation familiale*, n° 2 : 23-40.

UNESCO, et ISU-Unesco. 2019. « Respecter les engagements : les pays sont-ils en bonne voie d'atteindre l'ODD 4 ». UNESCO.

<http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/meeting-commitments-are-countries-on-track-achieve-sdg4-fr.pdf>.

UNESCO, et Ministère en charge de l'éducation et de l'alphabétisation du Bénin. 2014. « Bénin : rapport d'état du système éducatif : pour une revitalisation de la politique éducative dans le cadre du programme décennal de développement du secteur de l'éducation ». Unesco-Dakar. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000229778>.

Zeedyk, M. Suzanne, Joanne Gallacher, Margie Henderson, Gillian Hope, Bruce Husband, et Kenny Lindsay. 2003. « Négocier La Transition Du Primaire Au Secondaire : Perceptions Des Élèves, Des Parents et Des Enseignants ». *School Psychology International* 24 (1): 67-79. <https://doi.org/10.1177/0143034303024001010>.



©2023 by the Authors. This Article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)